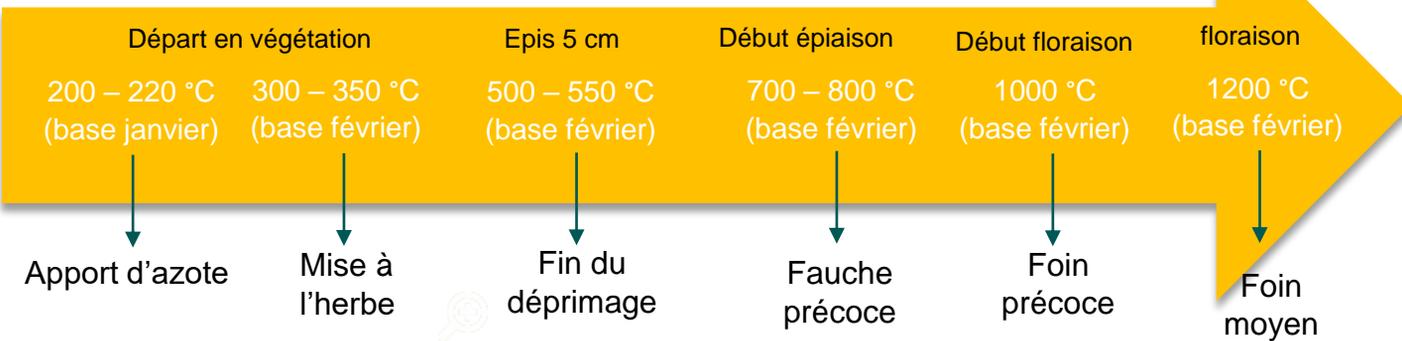




Calendrier fourrager



Agro – Météo

Station météo	Altitude (m)	Cumul pluvio depuis le 1er janvier (mm)	Degrés cumulés depuis le 1 ^{er} janvier
Avrée	302	156	156
Chateau-Chinon	598	254	117
Clamecy	215	125	174
Dun les Places	598	218	110
Lormes	485	224	126
Nevers	175	117	180
Prémery	260	113	163

Données météo au 7 février 2021 (Source : Météo France)

La semaine dernière a été particulièrement douce et a permis une nette hausse du cumul des températures avec environ 60°C gagnés sur l'ensemble des secteurs. Les 200°C cumulés depuis le 1^{er} janvier sont parfois proches dans les zones les plus précoces du département (Entre Loire et Allier, Sologne bourbonnaise). Le froid de cette semaine stoppe la hausse du cumul de températures et il va falloir patienter encore une dizaine de jours pour démarrer les apports d'azote sur prairies et MCPI, si la portance des sols le permet.

Pourquoi apporter l'azote dès 200°C cumulés ?

L'intérêt d'un apport azoté précoce, sous forme minéral, permet aux plantes de bénéficier d'une forme d'azote rapidement disponible dès la reprise de la végétation, alors que la minéralisation de la matière organique n'est pas encore effective en raison d'un sol insuffisamment réchauffé.



■ Quel niveau de fertilisation azotée apporter sur prairies ?

Les apports minéraux doivent tenir compte des apports organiques réalisés ainsi que du potentiel de la prairie. Par exemple, des prairies sur sols profonds sont moins exigeantes que des prairies situées sur des sols plus superficiels.

Des apports organiques réguliers (15 tonnes de fumier par hectare) suffisent généralement à couvrir les besoins en P et K des prairies.

Pour des prairies temporaires destinées à la fauche précoce, les apports recommandés sont compris entre 60 et 80 unités d'azote, à apporter dès le cumul des 200°C atteints.

Les parcelles prévues en foin, récoltées plus tardivement, les prairies riches en légumineuses et les mélanges céréales-protéagineux ont des besoins en azote deux fois moins élevés (40/45 unités).

En l'absence d'apport de fumier, prévoir en plus de l'azote des apports en P et en K à hauteur de 40 unités de P et 90 unités de K en fauche précoce et 50 unités de P et 70 unités de K pour les foins.

Il ne faut pas négliger la fertilisation des pâtures : celle-ci est bénéfique à la flore et permet, grâce à une production d'herbe plus importante, de réduire la part de la surface pâturée, libérant ainsi des surfaces pour reconstituer les stocks fourragers.

Si des sursemis de printemps sont envisagés, la fertilisation des parcelles concernées est à proscrire. Celle-ci sera favorable à la végétation en place qui concurrencera trop fortement les jeunes graines.



■ Quel engrais apporter ?

Pour les apports sur prairies au printemps, mieux vaut privilégier des engrais contenant de **l'azote assimilable rapidement** (sous forme nitrique et ammoniacale).

L'ammonitrate combine l'action rapide de l'azote nitrique avec celle plus lente de l'azote ammoniacal. Elle est idéale pour coller au plus près des besoins en azote de la plante durant son cycle.

La forme uréique sera réservée à des apports à des périodes plus chaudes, après une première exploitation ou pour les parcelles destinées à la récolte en foin. L'urée libère son azote après l'action de l'enzyme uréase présente dans le sol et produite par les micro-organismes. Le processus d'hydrolyse s'opère à partir de 10°C. Cet engrais n'est donc pas directement disponible pour les plantes car sa minéralisation est progressive.